AMAWAL

Lexique des Sciences de la Terre
suivi de
Lexique Animal

Tamaziγt / Français



EDITIONS DU MINISTERE DE LA CULTURE
HCA
Haut Commissariat à l'Amazighité

AMAWAL

Lexique des sciences de la terre

Kabyle – Français

réalisés dans le cadre d'un consulting
pour le compte du HCA par

Yidir AHMED ZAYED

2004

Lexique des sciences de la terre

Par : Y. Ahmed Zayed

Abucar, ibucaren *:* éclat de roche ou de verre qui blesser.

Ablaḍ, iblaḍen, tablaḍt, tiblaḍin *:* grosse pierre plate, dalle, généralement en schiste.

Abluẓ, ibluẓen *:* nom masculin ; alluvions, litière.

Abraraz, ibrarazen *: du* terme *brurez*, être concassé, ce terme désigne un endroit semé de gravier, de petit cailloux, terrain friable, *adrar abraraz* ou *abraras,* « le mont au sol friable » ; toponyme dans la localité de Bgayet.

Abraras, ibrarasen *:* variante de *abraraz*

Abures, ibursen *:* petit caillou. Ce mot désigne également une motte de terre.
Toponymie : nom de village dans la localité de Aïn-El-Hammam .

Abeɛɛa, ibeɛɛayen *:* grain de sable, gravillon.

Acbuṛ, icbuṛen *:* éperon de montagne.

Acṛuf, icṛufen : rocher, écueil, escarpement, précipice. On dit : *yefka- t i wecṛuf,* « il l'a mené droit au précipice », **Lbaz ized ɣen acṛuf***,* « le faucon qui niche sur les rochers ».

Aḥecraruf, iḥecruraf *:* escarpement, précipice, endroit abrupt ou l'on évolue difficilement. Dérivé de manière en *aḥ* formé sur le thème *cṛef* selon le schème avec un dédoublement de la consonne radicale centrale *R* et introduction de voyelle *u* entre ces consonnes. Sur cette base nominale, il a été formé le verbe *ḥḥecruref,* être escarpé, abrupt, d'accès difficile.

Adahliz, idehlizen *:* cavité souterraine, souterrain.

Dluleg, mmedluleg *:* être gras, être visqueux.

Amedlalag, imdlulag *:* substantif et adjectif, liquide visqueux.

Adɣaɣ, idɣaɣen *:* nom masculin, gouffre, profondeur, précipice ; mot tombé en désuétude, relevé une fois chez un vieillard.

Amedɣaɣ, imedɣaɣen *: terrain r*ocailleux*,* rocheux d'où est extraite la pierre pour des besoins de construction. Relevé surtout en toponymie mais le sens est compris par les personnes âgées*, akal agi d amedɣaɣ,* **ur yelhi ara i tyerza***, «* ce terrain est pierreux, il n'est pas bon pour les labours ».

Ideqqi *:* argile à poterie. On rencontre en toponymie : *iɣil ideqqi.*

Imedqi *:* ce mot épouse parfois le même terme que le précédent mais rend également le sens d'endroit d'où est extraite l'argile à poterie : carrière d'argile. Mot puisé de la toponymie dans la localité de *Illulen Umalu*.

Adrar, idurar *:* montagne, pays montagneux. *A Tamurt idurar*, « Oh mon pays, pays de montagne ! »

Agradrar, igardurar : nom masculin composé : gar + adrar, plateau situé entre deux monts importants, plateau en haute altitude.

Ḍfes, yetteḍfas *:* verbe transitif, plier.

Aḍfas *:* nom verbal, action de plier, pli. (Ilimaten*)*

Aneḍfes, ineḍfas *:* pli.

Taḍunt, taḍunin *:* mare généralement boueuse qui sert d'abreuvoir aux animaux.

Aḍref, iḍerfan *:* sillon aménagé au cours des labours ou de la plantations de légumes (Pommes de terre, oignons, etc. …) *aḍref amerzwaru,* « le premier sillon » ; *aḍref ibawen, un*e rangée d' haricots.

Afa, afaten, afayen : nom masculin ; colline, bourrelet ; mot qui devait signifier à l'origine « au dessus de, sur » ; ce mot nous a été donné dans l'exemple *afa n taddart*, Au-dessus du village. Semble rentrer dans la composition de *tafuɣal, tafuɣalt : af* + *iɣil (uɣal ?) .*

Afdis, ifdisen *:* alluvions. Mot très peu courant, rarement connu même des personnes âgées. Peut-être, faut-il le rapporter à *aftis*, terrain en bordure de rivière.

Afalu : grotte, abri sous roche (très fréquent en Kabylie orientale, notamment dans la localité des At Smaεel). *Afalu urumal*, grotte à l'Est de Bgayet, constitue un site historique

très important. Entre Tichy et Bgayet , on trouve une rivière du nom *asif Ufalu* , « la rivière à la grotte ».

Afensu, ifensa : nom masculin ; rocher à surface convexe, grosse pierre fichue dans le sol. Nom de quelques villages de kabylie.

Ifri, ifran, tifrit, tifrisin : grotte, abri sous roche, précipice, au figuré : *yefka-t i yefri,* « il l'a jeté dans le précipice », pour parler de quelqu'un qui a été malmené ou poussé à commettre des méfaits. Fréquent en toponymie kabyle : *ifri,* célèbre village de la vallée de la soummam où a eu lieu le premier congrès de FLN en 1956 *; ifri n ddlal* est un abri sous roche dans la localité d'Ifigha (Azazga) qui renferme de nombreuses inscriptions Libyques, *ifri* est synonyme de *afalu*.

Aftis, iftisen, tiftisin : ce mot épouse plusieurs sens ; mais il est souvent compris dans le sens de champs humide, champ marécageux, endroit fertile au bord d'une rivière, terrain d'alluvions (*Aît* Menguellat). En fait, il signifie vallon humide et verdoyant, terrasse alluviale.
Il dérive d'un verbe *ftes*, que l'on rencontre en Tamazight (Maroc), qui signifie être longé de verdure, être verdoyant. En Kabylie, on relève le verbe *fettes* avec le sens de planter en bordure d'une rivière.

Tifest, tifestsin : pierre tendre de couleur ocre utilisée dans la décoration des poteries.
Mot tombé en désuétude.

Ifiw, ifiwan : falaise, rochers fortement escarpés, grotte ? Mot berbère très ancien qui subsiste seulement en toponymie :

fiwan, nom d'un escarpement rocheux près du village de Djemma Saharidj.

Tafza, tifezwin, tafziwin : grés ferrugineux friable. Pierre calcaire chez les Imazighènes de l'Atlas. Très fréquent en toponymie villageoise kabyle de montagne et couvre pratiquement toute l'étendue dialectale kabyle, il déborde sur les autres zones berbérophones.

Agdud, igduden : tas, monceau, amoncellement (aux Aît Manguellat).

Agadir : berge d'une rivière, endroit à pic, escarpement, endroit éboulé (Aît Manguellat). *Cbiɣ agadir s asif, iseggxen si lḥif, wwin t waman d asawen ; «* je suis tel la berge d'une rivière, qui cesse de s'ébouler, l'eau l'emporta à contre courant ! ». Pour traduire quelqu'un qui se trouve dans un dénuement total, une misère extrême.

Aglmim, igelmimen : lac, accumulation d'eau d'importance variale, lieu imbibé d'eau, grande mare. En usage presque dans toute la Kabylie et même au-delà. Formé à partir d'un thème *glem*, stagner ? Fréquent en toponymie nord –africaine.

Tagelmimt, tigelmimin : nom féminin diminutif du précédent, petit lac, petite étendue d'eau.

Agemmaḍ, igemmaḍen *:* rive, l'autre versant. A l'origine ce mot doit signifier versant tout court, puisqu'on dit souvent : *agemmaḍ in, agemmaḍ-a, « ce* versant là, ce versant ci »

Agemmun, igemmunen, tagemmunt, tigemmunin : tas, monticule, amoncellement. Plusieurs villages kabyles situés sur des sommets de colline portent généralement ce nom.

Igmir, igmiren : grand ravin, torrent. En topographie, ressaut important.

Agni, ignan, tagnitt, tignatin : terrain plat. Fréquent en toponymie Kabyle à l'état de générique : *agni n teslent*, village de la localité de Aîn- El-Hammam, ou de spécifique : *iɣil bb-wegni,* autre village de la même localité (Aît Manguellat). Au figuré, on dit « *ɣuɣal- ak d agni »* à quelqu'un qui se joue de quelqu'un d'autre.

Tagennarit, tigennariyin : tunnel, grande conduite d'eau souterraine chez les Aît Manguellat. *Tagennarit n waman* (*tagennarit bbaman*), « la conduite d'eau souterraine ».

Agentur, **igenturen** : vallon, petite vallée. Terme tombé en désuétude mais relevé en toponymie : *asif ugentur* dans la vallée de la soummam. Très rarement compris.

Tagragra : plateau, de *grigret*, être plat en tamazight (Maroc) . Relevé en l'état comme nom de village en toponymie Kabyle.

Tagrumya : nom féminin composé de, entre (*ger*) + *tumya*, gorge ; signifie étranglement entre deux collines importantes, vallée très rétrécie, gorge. Relevé en toponymie dans un village de la localité des Aît Ouacifs.

Agric : substantif sans pluriel : pierraille, gravier.

Agurrac : substantif sans pluriel ; a le même sens que **agric**.

Agraraj, **iguraj**, **igrarajen :** terrain pierreux. Formé sur un thème *grej* qui a donné un dérivé de manière avec *grurej* avec l'idée de pullulement (dédoublement de la consonne radicale centrale *R* + intercalation de la voyelle *u*). Fréquemment utilisé en *Tagraja,* villageoise *arrgraj* : *iregrajen* : gravier.

Tagragra, tigrijwin : pierraille.

Aweǧǧa, iweǧǧan *:* nom masculin, mamelon, colline, monticule. Tombé en désuétude.

Tuǧǧa : colline en forme de cône tronqué, butte. Fréquent en toponymie Kabyle : *Tuǧǧa* est le nom d'une localité à l'ouest de Bgayet. On rencontre dans des toponymies composés : *tigeruǧǧa, « l'*entre – collines ».

Lǧebs *:* gypse ? Variété de plâtre obtenu par la cuisson du minéral de même nom qui sert au badigeonnage des murs. Très connu dans la localité des *Ilmaten* (Bgayet). En toponymie, il rentre fréquemment dans certains noms de lieux–dits dont le sol contient effectivement ce minéral : *iγil lǧebs.*

Lǧir *:* emprunt arabe pour la chaux éteinte. Fabriqué localement, il sert au badigeonnage extérieur et intérieur des murs des maisons Kabyles.

Lǧawi *:* emprunt arabe, encens, benjoin. Roche de faible densité qui semble contenir une ou des composantes d'origine organique et que l'on utilise souvent dans les fumigations.

Amehraz, **imehrazen** : nom d'outil, substantif masculin, mortier à piler.

Tamehrazt, **timehrazin** : diminutif du précédent.

Aḥdid, iḥdiden *:* escarpement (Aît Ksila).
Lḥdida *:* sulfure de plomb ou galène ? Hydroxyde de fer : goethite ?

Aḥfir, iḥfiren *:* trou aménagé pour faire cuire les poteries. On connaît une variante *aḥfur, iḥfuren.* Présent en toponymie villageoise Kabyle mais également dans le parler des *Ilmaten* de Bgayet. Peut- être du radical *ḥfer,* creuser, emprunt à l'arabe.

Ḥmel*,* **γeḥmel***,* **iḥemmel** *:* être en crue. *Yeḥmel wasif,* « la rivière est en crue » ; *yeḥmel yeẓri-s, «* il a beaucoup pleuré ».

Aḥmmal*,* **iḥmmalen** *:* torrent, écoulement d'eau à la suite de pluies torrentielles. *Yewwet ugeffur, kkren iḥemmalen,* « il a plu, il s'en est suivi des torrents ».

Taḥmmalt, tiḥemmalin *:* rigole aménagée au niveau des rues du village, des routes et des principaux sentiers pour régulariser et répartir l'écoulement des eaux de pluie (conformément au code du village) afin qu'elles n'endommage pas les champs.

Aḥmil, iḥmilen *:* parcelle de terre*, aḥmil n wakal (Aḥmil b-b °akal).* Nom du village chez les Aît Ghobri.

Aḥsam, iḥsamen *:* adjectif et substantif ; pierreux. *Akal aḥsam*, terre pierreuse ; *akal agi d aḥsam*, ce terrain est pierreux (Aît Ksila).

Ijdi : gravier, sable.

Ak°ebri : substantif sans pluriel, minéral : soufre. *Tak° brit d awren awraɣ teggen- tt medden i tjunan akken ur xettrent ara tẓurin,* “ le soufre est une poudre jaune que l’on souffle sur la vigne pour que les raisins ne se gâtent pas ».
Tak°ebrit : nom féminin avec le même sens que le premier.

Takuct, takucin : four construit ou l’on fabrique le plâtre à partir de roches calcaires ramenées des lits de rivières. Relevé en toponymie comme nom de village dans la localité de Bouzeguène et comme nom de champs dans plusieurs villages kabyles.

Aldun : plomb *ẓẓay am waddun*, lourd comme du plomb, se dit d’un bébé ou d’un enfant trop lourd à porter.

Alaku : limon, terrain limoneux

Ilekti : même sens que le précédent.

Amellaku, tamallakut : terrain dont le sol est formé de particules particulièrement fines et très fertile.

Talaɣt : argile des potiers

Alaqqiw : vase, terrain vaseux

Allaɣ, illaɣen : boue, vase, terrain boueux.

Amtallaɣ, imtallaɣen : vase, limon, terrain vaseux.

Aluleɣ *:* serpentine, pierre d’une espèce particulière tachetée comme la peau d’un serpent.

Alus, alusen : nom masculin ; boue, vase, alluvions. On dit *alus b-b ° asif* (*alus n wasif*) pour parler des alluvions, de ce qui est charrié par une rivière mais dont la taille des particules reste particulièrement modeste.
Amalus, imalusen : Dérivé sur la base nominale alus, alluvions, boue fine qui se dépose dans les grandes mares et les bassins d'eau, les rivières.

Talat, talatin : vallon, petite vallée, dépression, bas-fond. En usage très rare en Kabylie occidentale. Relevé en poésie Kabyle ancienne : (cf. *Poèmes kabyles anciens*).

Talaxt : variante de *talaγt*, argile des potiers.

Umlil : argile blanche bleutée dont enduit l'intérieur des maisons.

Tumlilt : même sens que le précédent.

Amlal : sable, d'un emploi très rare en kabyle, pratiquement disparu de l'usage. Existe en toponymie.

Mlil, yemlal, yemlil, yettemlili : se rencontrer.

Amlili, imliliyen : nom masculin, rencontre, confluence. *Amlili b –b ° aman* : confluence des eaux.

Lemleḥ *:* emprunt arabe, substantif féminin, sel. Plus usité que son équivalent berbère *tissent* ou *issen* que'on rencontre en kabylie.

Imlaḥ, melliḥ *:* verbe de qualité, être salé. Par extension : être beau, joli.

Amelḥen, imelḥanen *:* adjectif, être salé.

Lemleḥ n lbarud *:* salpêtre qui servait autrefois dans la fabrication de la poudre. « *Axxam agi tekcem-it lemleḥ Ibaṛud »* (les murs de cette maison dégagent du salpêtre).

Amellaḥ, imellaḥen *:* nom masculin, vendeur de sel, exploitant de saline.

Tamellaḥt, timellaḥin *:* nom féminin, saline. Présent en toponymie kabyle

Amalu, imula : versant ombrageux d'une colline ou d'une vallée. En tachelhit, on dit aussi *amadel*. De cette dérive les verbes, *mmalu*, être ombrageux, être peu exposé au soleil, et, *smalu* : se mettre à l'ombre. Il est fort possible que *amalu* dérive d'un thème qui a fourni également *tili.*

Lmuɣa *:* pierre tendre de couleur ocre que les potières utilisent pour décorer leur poterie. Il s'agit semblablement d'hématie.

Asammer, isummar : opposé de *amalu*, versant exposé au soleil. Très fréquent en toponymie villageoise Kabyle : *tala usammer g- giɣil, isummar*, etc. Dériverait d'un thème *mmer,* rayonner, qui a donné en touareg *immar,* chaleur rayonné par un corps chaud, le soleil. Sur *asammer*, on a formé le verbe *ssummer*, *yessumur*, se réchauffer au soleil. *Axxam agi yessummer*, « cet endroit est bien exposé au soleil ».

Imri, timri : pierre assez grosse, roche, falaise. *Yefka- yas timri,* « il l'a frappé avec une grosse pierre à tel point que sa blessure est grave ». se rencontre souvent en toponymie Kabyle : *timri*, village de la localité des Ilmaten, Sidi Aîch (Bgayet).

Amuṛu : variété de pierre tendre rouge brun ou ocre (hématite ?) que les femmes broient finement et diluent dans l'eau pour décorer leurs poteries. Le véritable nom berbère est *tiftest.* On l'appelle également *Imuγi* ou *Imuγa.*

Amsed, imesden, tamseṭṭ (tamsedt), timeḍin *:* généralement bloc de grès ferrugineux ou grisâtre qui constitue la pierre à aiguiser en Kabylie. On dit *d amsed* de quelque chose qui a donné *ssemsed*, aiguiser.

Amezru, imezra : aiguille de porc- épique

Tanicca ou tamicca : pierre à feu, quartz rhomboédrique, mais également silex.

Asenfu, isenfa : dans le système d'irrigation traditionnelle, il s'agit d'un petit barrage sommaire en herbe et terre glaise qui permet de dériver d'une rigole secondaire, *err isenfa ad swen leḥwaḍ nni,* " branche les dérivations pour arroser les carrés de culture"; ce mot désigne également une ouverture pratiquée dans le toit pour évacuer la fumée, en quelque sorte, cheminée. Synonyme *asfaylu.*

Amengaf, imengafen : d'un thème *ngef* ? Nom masculin, écueil. Mot pratiquement tombé en désuétude, très rarement compris.

Ineqqis, ineqqisen : tas d'argile mouillée prête au moulage, pâte argileuse.

Tiniri : vaste étendue globalement plane, plaine. Fréquent en toponymie Kabyle (Akfadou, *Iwaḍiyen,* At Abbas).

Anres : craie.

Anessig, inessigen : nom masculin, suintement d'eau dans un mur ou un talus, infiltration (Aît Manguellat). *Yeffeɣ -as-ed inessig deg wexxam,* "il a eu une infiltration d'eau dans sa maison".

Anu, anuyen, anuten : nom masculin, puits, mare d'eau assez profonde. Il est presque tombé en désuétude concurencé qu'il est par son équivalent arabe *lbir*.

Tanut, tanutin, tuna : nom féminin diminutif du précédent.

Aɣudar, iɣudrawen *:* motte de terre.

Aɣalad, iɣladen *:* nom masculin, talus, banquette en pierre sèche, tombée en désuétude dans certaines localités Kabyles, mais en vigueur dans certaines autres (Ilmaten). Fréquent en toponymie Kabyle.

Aɣulid, iɣuliden *:* même sens que le précédent.

Ameɣnuj, imeɣnujen *:* adjectif, concave d'un thème *ɣnej,* être concave ? qui a fourni *aɣenja,* louche.

Aɣurar, iɣuraren *:* nom masculin, sécheresse, aridité. Du thème qqar *(ɣɣar),* sécher.

Amɣuz, imɣuzen, imɣaz *:* dérive en m du thème verbal *ɣez, amɣuz* désigne en Kabyle orientale une mine, une carrière ou un trou d'ou l'on extrait un minerai quelconque, c'est le synonyme de l'emprunt arabe *lmaɛden qui* est plus répandu.

Tombé en désuétude mais fréquent dans le registre toponymique.

Qbibbi, yeqbebbi, yetteqbebbi : former voûte, former une convexité.

Aqbibbi, iqbebba : convexité.

Aqbu, iqba : voûte, monticule voûté. Nom d'une ville dans la vallée de la soummam.

Aqerbuz, iqerbuzen : grande colline, mont. A l'origine, ce mot désigne « le pommeau de selle ». *Aqerbuz n tbarda*. Très fréquent en toponymie.

Taqerbuzt, tiqerbuzin : nom féminin, diminutif du premier, colline. Nom d'un gros village dans la localité d'Aghbalou sur le versant sud du Djurdura, au nord –est de Tazmalt.

Qqerbez, yeqqerbez, yettqebiz : être enflé, thème verbale formé sur la base nominale *aqerbuz.*

Ires, tirest, irsan, tirsatin : variété de terre noire.

Anres : craie.

Anegmires : kaolin, craie, plâtre, calcaire, terre calcaire. Terme tombé en désuétude mais compris quelques personnes âgées. Apparaît comme un nom ou l'on reconnaît le composant *anres*, amires ?

Ṛṛmel : emprunt arabe pour désigne le sable, appelé en berbère *amlal* ou *ijdi*.

Taṛmlit, tiṛmliyin *:* sablière. Fréquent en toponymie.

Imriɣ, merriɣ *:* verbe de qualité, être trop salé.

Temreɣ *:* nom verbal féminin, fait d'être salé, salinité.

Amariɣ, imariɣen *:* nom masculin dérivant d'un thème *reɣ,* ou *riɣ,* être saline, marais salants. Fréquent en toponymie kabyle et nord africaine en général.

Asif, isaffen : nom masculin, rivière. Le terme *asif* rentre dans la composition de *agersif* ou *tagersift* ou encore *igersaffen* : lieu de confluence de deux ou plusieurs rivières. Ce nom composé se rencontre fréquemment en toponymie comme nom de lieu- dit ou de village se trouvant effectivement à la confluence de deux rivières.

Tasift, tisaftin : diminutif du premier, petite rivière.

Amensif, imensifen : forte averse, giboulée ? Torrent ? Semble être un dérivé sur la base nominale *asif.*

Asfaylu, isffuyla : nom masculin, fenêtre d'évacuation de la une pièce traditionnelle : Par extension : cheminée.

Aseggel : éboulement, coulée boueuse.

Taseyyalt, tiseyyalin : petit éboulement, coulée de boue. Ce terme dérive d'un thème verbal gel l'on connaît en tachelhit et qui veut dire ébouler.

Isk, iskawen : corne, pic de montagne. Synonyme de *icc, iccew,* plus connu en kabyle. Présent en toponymie dans la localité des Aît Bouadou : *isk n- naḍur, iqaɛ g- gek.*

Askar, iskaren, taskart, tiskarin *:* terrain plat d'étendue importante, plaine. Tombé en désuétude en kabyle mais son sens est compris par quelques personnes âgées. Relevé en toponymie kabyle orientale et occidentale pour désigner des terrains étendus et plats. En dialecte tamazight du Maroc, il garde le sens de plaine.

Askayḍaḍ, iskayḍaḍen *:* nom composé ? (*askay* + *aḍaḍ* ?), utilisé pour désigner un petit relief tabulaire. Relevé en toponymie kabyle sans que son sens soit compris, mais il est encore vivace en dialecte tamazight du Maroc.

Aslaḍ, islaḍen *:* grosse pierre, rocher.

Tissent : substantif féminin sans pluriel, sel. Peu usité en kabyle mais très fréquent dans d'autres dialectes berbères.

Amasin, imasinen : efflorescences salines. Très fréquent en hydronymie kabyle : *asif, umasin, amasin*.

Aswel, isewlen : plateau rocailleux surélevé. On trouve un *anu b-beswel*, nom d'un plateau en pleine massif du Djurdjura où se trouve un plafond gouffre, d'où le toponyme.

Asyax : éboulement, affaissement de terrain. *Amkan inna d asyax*, « cet endroit est éboulé. Au figuré, on dit de quelqu'un de dévoyé, *yewwi-wesyax*.

Aṣfiḥ*,* **ou aṣeffaḥ, iṣefiḥen, iseffaḥen** *:* nom masculin, terrain couvert de grosse pierres, terrain rocailleux, grosse pierres par endroit.

Aşenşal *:* nom masculin sans pluriel, terre glaise.

Aţṛuc, iţrac, taţrut, tiţercin *:* rocher, meule gréseuse. Très répondu surtout en Kabylie orientale. Très fréquent en toponymie : *aţruc n at Ksila*, nom de village des Aît Ksila entre Azeffoun et Bgayet.

Tawenza, tagenza : falaise.

Awrir, iwriren : grande colline.

Tawrirt, tawrarin, tiwririn : colline. Très fréquent en toponymie kabyle et nord- africaine.

Xjeḍ, yexjeḍ *:* être profond.

Axjiḍ, ixejḍe *:* trou, dépression. Synonyme de *amruj*.

Axmuj, ixmujen : nom masculin ; trou, dépression de terrain (Aît Manguellat).

Uzzal, uzzalen : fer.

Amzil, imzilen : forgeron. Connu en kabylie mais complètement tombé en désuétude. Il subsiste cependant dans le registre toponymique. Existe encore dans les dialectes marocains (tamazight et tachelhit). Ce terme et le précédent sont à rapporter au même thème que *taẓẓelt, tuẓẓelt, tuẓẓal, et taẓuli :* le premier désigne un coin qui sert à fendre le bois, le second est le nom du fer en touareg.

Taẓult *:* sulfure d'antimoine, appelé ainsi sans doute à cause de sa couleur gris plomb. Ce terme peut s'appliquer également

à la galène, sulfure de plomb qui de par son éclat métallique, sa structure cristalline ressemble beaucoup au sulfure d'antimoine. *Taẓult* est excellent collyre naturel d'usage très répandu.

Taẓuli *:* à l'origine, il devait désigner un oxyde de fer – on pense notamment à l'hématite - que l'on utilise dans l'ornementation ou le décor des poteries traditionnelles. On pense qu'il dérive de la même racine *ẓel* ou *zel* qui a fourni le nom du fer *uzzal*, dénommé en touareg, *taẓuli. C*e terme est à rapprocher de *taẓẓelt ?* Sert à fendre du bois.

Azaɣar, izuɣar, tazaɣart, tizuɣar *:* plaine, petite plaine.

Amazzar, imuzzar : cascade, rupture de pente importante. Mot devenu désuet mais très présent en toponymie kabyle de haute montagne : *lɛinṣer umazzar,* « la source à la cascade ». Semble dériver de *uzzur*, se répondre.

Aẓrar *:* désigne différentes variétés de terrains friables qui, géologiquement parlant, peuvent être des marnes, des schistes altérés ou parfois des argiles endurcies. La particularités de tout ce qui est dénommé *aẓrar* étant de débiter, de s'émietter et de fournir des particules de différentes tailles mais assez petites. Il nous semble donc que c'est la propriété de friabilité qui motive le nom *aẓrar.* Remarquons que ce vocable n'a aucun lien avec la couleur des formations désignées. On trouve *aẓrar. Azegzaw, Aẓrar azeggwaɣ, aẓrar amellal, etc.*

Taẓrart *:* féminin du précédent, apparemment à caractère diminutif, on peut lier cette appellation à la finesse des grains débités. Très fréquent en toponymie villageoise kabyle, notamment comme nom de champ dont le sol est particulièrement friable.

Aẓarif *:* nom masc. Sans plu ., alun, utilisé en médecine traditionnelle et surtout par les barbiers comme hémostatique. Dilué dans du lait, il sert d'antidiurétique. Fréquent en toponymie : *iɣzer uẓarif,* « le ravin de l'alun ».

Azraraf, izrarafen : endroit désert et aride, endroit dénudé, sans végétation et pierreux. A mettre en rapport avec le terme connue en touareg *tanezruft*, désert.

Aẓru *:* pierre, rocher. *Aẓru n leḥlu (aẓru n leḥlu) :* variété de schiste très friable.

Ameẓru, imeẓra *:* carrière de pierre de construction. Relevé en toponymie.

Uzwaɣ *:* terre argileuse ferrugineuse (de couleur rougeâtre).

Imezweɣ *:* terrain à sol argileux rougeâtre. Fréquent en toponymie.

Bibliographie :

BENTOLILA, F. (sous la direction de) *Devinettes berbères*, ED Conseil international de la langue française, Paris 1986 (3 volumes)

BOULIFA, S.A. *Méthode de langue kabyle, cours de 2ème année glossaire*. ED. A. Jourdan, Alger, 1913

CID KAOUI, S., *Dictionnaire français-tachelhit et tamazight, Dialectes berbères du Maroc*, ED.E, leroux, Paris 1907

CORTADE, J. M. *Lexique français touareg Dialecte de l' Ahaggar*. ED. Arts et Métiers graphiques, 1967

DALLET, J. M. *Dictionnaire kabyle-français, parler des AT Manguellat*, ED. Selaf, Paris, 1982

DELHEURE, J. *Dictionnaire mozabite français*, ED. SELAF, Paris, 1984

HUYGHE, Père. *Dictionnaire français kabyle*. ED L GODENNE, Paris 1902-1903

Dictionnaire français, chaoui, ED.A. Jourdan, Alger, 1906

NACIB, Y. *Proverbes et dictons kabyles*, ED andalouses, Alger

TAIFI, M. *Dictionnaire tamazight français, parler du Maroc central*, ED. L'harmattan-Awal, Paris, 1991.

AMAWAL

Lexique animal

Kabyle – Français

réalisés dans le cadre d’un consulting
pour le compte du HCA par

Rabah KAHLOUCHE

2004

Lexique animal

Par : R.Kahlouche

Abeqṛi « bovin », *Afunas* en mozabite et en chaoui. *Aksoum ubeqri* « viande de bovin (de bœuf), *lmal abeqri* « les animaux bovins ». (Les bovins).

aberhuc « chiot » **aţarus** aux Aît Menguellat et Sidi Aîch, *akelbun* a Azazga, *aberhuc*, pluriel *iberhac,ţesεa d teqjunt tlata ibeṛḥac* « a chienne a mis bas trois chiot » (je dit de quelqu'un qui se plaint tout le temps).

Abṛik « canard »
-*Yuɣ-ed a brik* "Il a acheté un canard" ; - tamellat n webrik « un œuf de canard » ; - d abrik « c'est un canard » (je dit de quelqu'un qui est trapu).

tabururt « crotte »
leɣbar n tbururin xir n win n zzbel « le fumier de crotte est meilleur que celui de bouse ». Sens figuré *ur yeswa ara winna, d aburur* « Il ne vaut rien celui-là, c'est une crotte ». *Aburur n yizem* « une crotte de lion » Se dit de quelqu'un qui n'a pas la valeur de son père.

Actel « Animaux domestiques considérés du point de vue de leur nuisance, c'est-à-dire quand ils broutent un champ cultivé ou appartement à un autre »

- *ḍill ɣer waglak ad twaliḍ ma wlac actal «* va visiter tes terres pour voir si des animaux ne s'y sont pas introduits »

- symbole de la nuisance, *ur i d tt-meslay ara ɣef winna, ẓriɣt d actal* « Ne me parle pas de celui – là, je sais qu'il est nuisible ».

Adandu « dindon », *zuxzux* à Yarbâa- Nat-Iraten, *adandut* à Boghni, *adindiw* à Sidi Aîch. *Adsum u dandu* « la viande de dindon ». *Ur ţ zuxxu am udandu* « Il se vaut comme un dindon)

Aḍarus « chien de chasse », **aţaṛus** *(*avec la signification « chiot » à Aît Menguellat)

- *iţṣṣeyid nbla aḍarus* « Il chasse sans chien »
- *Yeţţesrihi am uḍarus* « Il a du flair comme un chien de chasse »

Adaynin « Etable écurie »
Labni n tura ur yesɛi ara adaynin « les constructions actuelles ne comportent pas d'étables » *Taxxamt is teɣleb adaynin* « la chambre est pire qu'un "étable" (sale) *Win yxeddmen ɣer imawlan is am win ysellɣen adaynin.* " Celui qui travaille chez ses parents est parents est comme celui qui crépit (blanchit) Une étable » (travaille sans récompense)

Ddkeṛ « mâle », *d wtem* en chaoui et tamazight du Maroc *Aksum n ddker xir n win nennta* « La viande de mâle est meilleur que celle de femelle »

Afrux « poussin », poulette, *ičewčew, afeṛţuj* chez les Aît Manguellat, *acawcaw.* A Aît Ya*ḥya* Moussa, *afullus* en tachehit, *acicaw* en tamazight *Ifrax ttabaɛen tayaziţ* « les poussins suivent la poule ». *Tafruxt d tafruxt, mi turew d tayaziţ* « Une poulette est une poulette, mais dès qu'elle pond, c'est une poule ». Un jeune homme ou une jeune fille est

considéré comme tel tant qu'il est célibataire. Une fois qu'il est marié, il est pleinement adulte

Tafunast « vache »
Yeẓẓeg tafunest « Il trait la vache »
D taymmwaţ win yusan aţyeẓẓeg « Il est telle une vache, le premier venu peut la traire » (Se dit d'une personne trop généreuse, dont ou tire facilement profit)
Am tfunast yurwen inisi, ma teğğat amek, ma tmacḥit u lamek "Telle une vache qui met bas un hérisson, elle ne peut ni le lécher ni l'abandonner » (Dilemme cornélien).

Tagwmert « jument », *tɣallet* en mozabite, *ɛuda* (plu. *Tiɣallin* en chaoui
Yerkeb tagwmert « Il chevauche une jument »
D tagwmert « c'est une jument » (elle est belle (comme la jument))
Akken i s tenna tegwmert seg was mi urweɣ ur swiɣ aman zeddigen « Comme disait la jument : depuis que j'ai enfanté, je n'ai pas bu d'eau propre » (La mère est débordée au point de ne pus s'occuper d'elle-même)

Agenduz « veau », *aɛejmi* aux Aît Manguellat, à Larbâa- na Iraten et Boghni,
Yeksa agenduz (Il fait paître un veau)
Iqed is annect n wezduz, laɛyaḍ yeɣleb agenduz "Il a la taille, d'un maillet mais la voix d'un veau "

Aḥuli « mouton », *ufrik* chez les Aît Manguellat, *iker* à Sidi Aîch, *ulli* en tachelhit du Maroc
ikerri, axerfi (plus fréquents dans les autres localités de Kabylie).
-*yuɣe d ahuli llɛid* (Il a acheté le mouton de l'aid)

-Sens figuré *Argaz nni d ahuli kan* « cet homme n'est qu'un mouton » (un peu stupide). *Am uḥuli taǧǧalt* « tel le mouton de la veuve (gras et docile)

Ahri « bergerie »
*azger yţţili deg udaynin ikerri deg wehri (*Le bœuf est dans « l'étable », le mouton à la « bergerie »
Taxxamt agi d ahri (Cette chambre est exiguë)

Ajḥuḍ « ânon »
Tuṛew teɣyult ssin yejḥaḍ (L'ânesse à mis bas deux ânons)
Tuṛew teɣyult mi yella d ajhuḍ yeḥṛec, mi ywesser iεuggen « Tel l'âne, il est intelligent, quand il est jeune, il devient tête à mesure qu'il vieillit » (Se dit de quelqu'un qui s'abêtit)

Lmal « animal », *lhiwan* aux Aît Manguellat, *actal* à Draâ –el-Mizan, *abhim* à Larbaâ Nath Iraten, *lebhimet* en mozabite, *elhicet* en tamazight et tachelhit (Maroc).
Lmal amqwṛan « Les gros animaux »= bovins
Lmal ameẓyan « les petit animaux »= ovins et caprins
Am lmal ur nessawal « tel l'animal qui ne parle pas » Se dit de quelqu'un qui subit et ne proteste pas : comparé à l'animal qui souffre sans pouvoir dire sa peine.
D lmal « C'est un animal » (il est bête)
Win ykesben yir Imal yifit win yellan d ahemmal « Mieux être porte faix que posséder un mauvais bétail »= (un bétail mal soigné ne rapporte pas

Lḥiwan « bête »
D lḥiwan ur yeṭmeslay ara ! « c'est une bête, elle ne parle pas » ! (sous entendu : il ne faut pas lui faire de mal)

Ulli *« les brebis »*
*Ulli ur tezzegent ara aṭas (*les brebis ne produisent pas du lait)

Yceyyεi- t ad yezzeg ulli “ Il l’a envoyé paître)

Amcic « chat », *mucc* en touareg, en chaoui et en mozabite, *amuc* en tachelhit, *amaccu* en tamazight (Maroc).
-*amcic n wexxam* « le chat de la maison » (domestique)
-*amcic n lexla* « le chat des champs » (sauvage)
-*yengez am wemcic* « il a sauté comme un chat (avec agilité)
Convoitise, la gourmandise *yṭṭamaε am wemcic «* Il convoite tout ce qu’il voit comme un chat »
Am wimcic ɣef tureṭ « Tel un chat qui tient du mou (il le lâche pas »
Am wimcic ɣer lkanun « Tel un chat devant l’âtre » (il ne le quitte pas)
Amcic, ur d izddem ur d yeṭuccu, mi d imensi ad yesmiccu « Tel le chat qui ne pense n’a rapporter de l’herbe, ni bois, mais qui dresse les l’oreilles à l’heure du dîner »
Lukan i tssegmay tguni tili ulac win ara yiɣwzifen am wemcic “ si le sommeil faisait grandir, il n’y aurait pas plus grand qu’un chat”.

Alɣwen *«* chameau », *alem* en touareg, *alem* en mozabite, *arεem* en tachelhit

- *Yesεa alɣwem* “Il a un chameau”-
- *Amegṛeḍ is am win nwelɣem “* Il a un cou comme celui d’un chameau” (long)
- *Yelḥḥu am welɣwen « Il marche* comme un chameau » (sans regarder devant lui =sans savoir ou il met les pieds)

Ikrrez takerza n welɣwen « Il laboure comme un chameau »
Sous –entendu : il piétine les sillons qu’il a ouvert.
Se dit de quelqu’un qui fait suivre ses bonnes actions de mauvaises qui effacent les premiers

Awi yesɛen aɛenqiq am welɣwem ur d yeţeffeɣ deges wawal ilem
« Puisse-t-on avoir le aussi long que celui du chameau, il n’en sortirait pas d’inepties »
(Les paroles ont le temps d’être réfléchies)

Tamellalt « œuf, *tameyyayt* à Beni Douala, *tamellazt* à Bouzeguène

- *taqwrist tmellalin* « une omelette »
-*Yleḥḥu ɣef tmellalin «* Il marche sur les œufs » (avec circonspection)
- *i tmellal id yefruri* (Il est éclos d’un œuf « Il est très beau »

Tamaẓẓagt *«* mamelle »

tamaẓẓagt t funast (la mamelle de la vache)
yuɣal d ṭ amazzagt « Il est devenu une mamelle » (vache à lait) (personne dont on tire profit)

Amaɛiz « caprin », *aqelleḍ* à larbâa Nat-Iraten,

-*aksum umaɛiz* (viande de caprin (de chèvre)
- *yeţţaɣ, yeznuz amaɛiz* (Il achète et vend des caprin)
- *yeţfuḥu am umaɛiz « Il* pue comme les caprins » (un bouc)

Amuzzur « crottin »

Leɣwbar imuzzuren yelha i tɣeddiwt (le fumier de crottin est bon pour les cordons)

- *annect umuzzur maɛna yţţugaḍ ara «* Il a la taille d’une crottin, mais il n’a pas peur »

Ennta « femelle », *lenta* en mozabite, *tawtemt* en chaoui et en tamazight du Maroc

Llan wid i seţţen ara aksum n nnta Il en a qui ne mangent pas tamazight du femelle (vache, brebris, chèvre)

Aqelwac « bouc », *aɛetrus* en mozabite et en tamazight (Maroc), *amlus* en chaoui, *abukir* en tachlhit

- *Yţfuḥu am uqelwac «* Il pue comme un bouc »
- *D aqlwac n baɣaɣa* (se dit de quelqu'un qui parle haut)
- *Ameberrez n tixsi d uqelwac* « combat entre la brebis et le bouc » (combat inégal)

Aqjun « chien », *aydi* à Draâ-el-Mizan, Aît Manguellat et en chaoui, en tamazight du (Maroc) et en touareg, *ikzin* en tachelhit

- *yugad aqjun* « Il a peur du chien »
- *yeɣleb aqjun «* Il est pire qu'un chien » (se dit de quelqu'un qui se plaint et récrimine sans arrêt)
- *tudert n weqjun, d imuṭ axir «* Il vaut mieux la mort qu'une vie de chien » (une vie dans la bassesse)
- *mi d uddreḍ aqjun, ddme d aɛkkwaz «* quand tu parles d'un chien, tu peux prendre ton bâton » (on parle du loup, on voit sa queue)

Iɣid *«* chevreau », (a quelques variantes phonétiques, près, le mot est panberbère)

- *turwed taɣat ssin iɣiden «* La chèvre a mis bas deux chevreaux)
- *yţţanṭag am yiɣid «* il saute comme chevreau »

Am ugenduz ger iɣiden « Tel un veau parmi des chevreau » (adulte gauche qui recherche la compagnie des enfants).

Taɣaţ *«* chèvre » *taqelwact* aux Aît Manguellat, *taɣaṭ en* chaoui et mozabite

- *yekkes tiɣeṭṭen* « Il garde des chèvres »
- la chèvre symbolise l'impudeur, comme une chèvre au marché » « les chiens tâte sa mamelle avant de l'acheter pour évaluer sa production de lait ».

Aɣwelmi « ovin », *abhim* en chaoui,

Aɣyul aḥccad *«* âne de petite espèce »
-*aɣyul amalṭi* (maltais ?) « Âne de grande taille »
-*d aɣyul* « c'est un âne= (il est bête)
llɛeb n weɣyul d ṭkerrac » jouer pour l'âne, c'est mordre »
Se dit dont le jeu est violent ou les plaisanteries de mauvais goût
-*am win yefkan tiffaf i weɣyul "* comme qui donne de la chicorée (sauvage) aux ânes »
(Donner de la confiture aux cochons)

Aserdun « mulet », *lebɣel* mozabite
- *iṭaɛbbi i wserdun* « Il charge un mulet »
- *Iserdyan leḥḥun iberdan hekkun «* les mulets vont et les chemins racontent » (les murs ont des oreilles)
- *Asmi ara tarew tser dunt* « quand la mule mettra bas » c'est-à-dire jamais)

Tistan « les vaches »
Yṭrebbi tistan « Il élève des vaches »

Itbir « pigeon », *adbir* en chaoui, *atbir* en tachelhit,
Tamellalt n yetbir « un œuf de pigeon »
yeḍɛef am yetbir « Il est maigre comme un pigeon »
yezyen am yetbir il est beau comme un pigeon

Awtul « lapin », *agarjij* en chaoui, *takwinint* en tachelhit, et tamazight du Maroc, *tirẓest* en mozabite,

Yeţrebbi iwtal « Il élève des lapins »
Argaz in d awtul c'est un homme est un lapin (poltron)
Deg wexxam d izem, beṛṛa d awttul « lion de la maison, lapin à l'extérieur » (Despote à la maison, timide à l'extérieur)

Awziw « oie », femelle *tawziwt*
qlil win yeţrebbin iwziwen i murt nneɣ (Rares sont ceux qui élèvent des oies dans notre pays)

Tixsi "brebis", *tulliţ* à Drâa-el-Mizan (Aît Yahya Moussa), *enneɛjet* en mozabite*, tilli* en tachelhit,
-*yeksa tixsi* (Il fait paître une brebis
-*yekscem wuccen ger wulli «*un chacal est entré parmi les brebis » (un méchant et rusé parmi des naïfs)
- *Ad ixelleṣ tixsi d warraw is* « Il payera pour les brebis, et ses petits » (les pots cassés)
tixsi d idamen is i ţ yenɣan « c'est son sang qui a tué la brebis" (On n'est jamais maltraité que par ses proches)

Ayefki « lait », *ayefk* à Ifigha (Azazga)*, akeffay* à Aît Yahya Moussa,

- *ayefki yelha i ṣeḥḥa «* le lait est bon pour la santé »
- *aksum is d amellal am uyefki* « sa peau est blanche comme le lait »
- *Ur d ţţak tfunast ayefki arma y demmer iţ mmis* « la vache ne lâche son lait que si son veau la bourrue » (on a rien pour rien)
- *Taymmwaţ* « vache »
- *Y ţezzeg taymmwaţ* Il trait la vache

Tayuga « paire (de bœuf) »

Zik win yesɛan tayuga yerbeḥ “ autrefois celui qui possédait une paire (de boeufs) était riche
Tamttut iherrzen tif tayuga ikerrzen « Une femme économe vaut mieux qu’une paire de bœuf que laboure

Ayaziḍ « coq, poulet » *yaziḍ* en mozabite,
-*yetrebbi iyuzaḍ « Il* élève des poulets »
-*yeɣleb ayaziḍ «* Il est pire qu’une poulet » (se dit de quelqu’un qui salit tout ce qu’il touche)
-*teččid tayaziţ tekmel !* Tu as mangé un poulet entier ! (Tu as décroché la timbale !)
LIum yellan ɣef wuččan yuɣal ɣef uyaziḍ « les reproches contre le chacal sont adressés à la poule » (la raison du plus fort est toujours la meilleurs)

Azger, *afunes* en mozabite et en chaoui
-*Azger* « le bœuf » (se dit de quelqu’un qui est bête et violent
- *ixedden am wezger* « Il travaille comme un bœuf » (il travaille beaucoup et péniblement)
ttimẓin yekrez wezger yaɛlfi tent weɣyul, « l’âne s’est engraisse de l’orge que le bœuf a labourée »
(Se dit de celui dont les efforts et le travail profitent aux autres)
-*yehlek wesger qqden aɣyul «* le bœuf est malade, on a cautérisé l’âne » (se dit d’un travail maladroit et inutile)

Izimer « agneau », abe*ɛṛaṛac* et *ufrik* dans le parler des Aît Manguellat, *aleqqar* en tachel*ḥ*it
(Maroc) *aɛelluc* en tamazight,
-*d izimer* « c’est un agneau »
Se dit de quelqu’un qui est naïf
-*Am wuccen ger izamaren* « Tel un chacal parmi des agneaux »
Se dit d’une personne roublarde qui fraye avec des gens honnêtes

- *yţţak azaɣur am izimar «* Il se laisse mener comme un agneau » se dit de quelqu'un qui est docile.

Zzbel « bouse »

-*yḍum zzbel*(Il a balayé la bouse)

-*kkes iyi akin zzebl ik* (débarrasse- moi de ta bouse (saleté)

Zzyla : bête de somme

Zzaylet en mozabite

Aɣyul, aserdun, tagwmert d zzwayel

L'âne, le mulet, la jument sont des bêtes de somme symbolise la bêtise.

Ur ifhhem ara winna d zzayla : il ne comprend rien celui là, c'est une bête de somme (âne) Symbolise la peine

ɛebban as am zzyla : on l'a chargé comme une bête de somme.

Aɛjmi : taureau

Ilaq aɛejmi akken ad ttbeɛ t funast : il faut un taureau pour saillir la vache. Symbolise la corpulence et la robustesse.

Annect uɛejmi n ṭa y leɛɛeb am warrac : il est aussi grand qu'un taureau, mis il joue comme un enfant.

Aɛidiw : cheval

Yis en mozabite

Ais en touareg et en tachelhit

Ayis en tamazight.

Yerkeb aɛidiw : il est monté à cheval

D aɛidiw kan winna : ce n'est qu'un cheval celui là (ce n'est qu'un grand dadais)

Iṭar uɛidiw, ɣef uleggam : le cheval prend sa revanche sur le mors. On se venge comme on peut (le cheval ne pouvant rien faire d'autre, ronge son mors

Acarraw : farouche

Ikerriyen, icarrawen d wid yeksan i tqeḍɛit : les moutons farouches, ce sont ceux qui sont élevés dans un troupeau.

Aqcic acrraw : enfant farouche (timide)

*Izgaren, iflaḥen ɣlayen i lweqt n t kerza : l*es bœufs dressés (au labour) sont chers pendant la saison des labour.

Aheṛṛab *:* récalcitrant (bœuf)

Izgaren ihrraben ur ten ṭṭaɣen ara yfellaḥen, d iegzzaren i ten y ṭṭawin i weksum : Les agriculteurs n'achètent pas les bœufs récalcitrants, ils sont vendus pour la boucherie.

Aḥeccad *: ch*étif.

Tafunast, taḥccaṭ ur t ṭzzeg ara a tas : la vache chétive ne produit pas beaucoup de lait.

Argaz nni mecṭuḥ akken kan d aḥccad : l'homme en question est petit de taille, il est chétif.

Tamgayezt : vache en lait une année après la mise bas

Taymmwaṭ tamagayzt ur t ṭezzeg ara atas : la vache ne donne pas beaucoup de lait une année après sa mis bas.

Amalṭi *:* de race grande

*Taɣaṭ, tamalṭit t ṭezzeg atas : l*a chèvre de race grande produit beaucoup de lait.

Tammettut ni annect ila ṭ d ṭamalṭti : cette femme est grrosse comme une vache

Amanun : bœuf non dressé au labour

Izgaren imunan ar xedmen ay kerzen : les jeunes bœufs ne labourent qu'après une période de dressage.

Ammeṣṛi : âne de race grande

Amesri : égyptien

Iɣwyal imesriyen ṭaεbbin a tas yernu sehlen : les ânes de race grande chargent beaaucoup et sont plus dociles.

Aɣyul amesṛi yesεa nnqma : l'âne de race grande est têtu.

Talqaqt : qui vient de mettre bas (vache)

Taymmwaṭ agi t ṭezzeg aṭas innazzal ṭalqaqt : cette vache produit beaucoup de lait, il n'y a pas longtemps qu'il mis bas.

*aṛbaε :*animal qui a perdu quatre dents de lait.

Lmal aṛbaε d alemmas kan ur meẓẓi ur wesser : les animaux qui ont perdu quatre dents de lait, ne sont ni jeunes ni trop âgées.

Asedes : animal qui a perdu six dents de lait.

Lmal asḍes wesser : un animal qui a perdu six dents de lait est vieux

Winy curef d asdes : lui il a dépassé l'âge, il est vieux.

Atni : animal qui a perdu deux dents de lait.

Ikerri atni mazzal meẓẓi : un mouton qui a perdu deux dents de lait est encore jeune.

Eks : paître faire paître.

Yugi a diɣeṛ tura a la ykkes imal : il n'a pas voulu faire d'études, maintenant il se fait paître des animaux.

D nekwni ay agi id yeksa ṭura : maintenant, c'est nous qu'il tient à l'œil.

Mrireɣ *:* se rouler par terre.

Mi yemṛaṭeɣ weɣyul a d yezlez : quand l'âne a fini de se rouler par terre, il se secoue.

sbaεbeε *:* bêler

yesbaεbuε ikerri : le mouton bêle

sburer : faire crottes

ikerri ni yesburer ukw lḥala : le mouton a tout sali de crottes
An da yedda asburer lḥala : partout ou il va, il fait des crottes (des bêtises)

smiɛuy : miauler
yesmiɛuy wemccic : le chat miaule

sneḥneḥ *:*hennir
aɛidiw yesneḥnuḥ mara yellaẓ : le cheval hennit quand il a faim

snelmeṛ : braire
*yesnehmar, weɣyul :*l'âne brait
D nṭa ayagi yesnehmaren deg webrid : c'est celui qui en train de gueuler dans la rue
Le s est certainement la marque du factitif, mais en raison de l'absence du verbe simple je le considère comme faisant partie de la racine

Sqaqay : caqueter
Tayaẓit sqaqay marra tebɣu aṭarew : la poule caquette quand elle est sur le point de pondre.

Srugmet : beugler
Tesrugmut tfunast : la vache aboie
Ala yeessglaf weqjun : le chien aboie
A la yesseglaf seg ṣṣbḥ : il est entrain de gueuler depuis ce matin.

Zzbbel : faire la de la bouse.
D izgaṛen d ṭestan igg ṭzebbilen : ce sont des bœufs et des vaches qui font de la boue.

Yzebbel aɣ ukw lḥala : il nous a mis tout sens dessus dessous

Zdel : couver

Tezdel ţyaziṭ ɣef t mellalin : la poule couve des œufs

Yezga yezdel ɣef lkanun : il ne quitte pas le coin du feu

Yesdel lmir ɣɣef ddusi nes : le maire a mis son dossier dans un coin du tiroir (il ne veut pas le traiter)

Eẓeg *:* traire

Yṭeẓẓeg tixsi : il traie un brebis

Win yufan a tyeẓẓeg : le premier venu le trait (profite de lui)

Yeẓẓeg iṭ id ur turiw : il l'a traite avant qu'elle ne mette bas (se dit d'une action prématurée)

Zlez *:* se secouer

Aɣyul ad yemrireɣ mi yekker, ad yezlez : l'âne se roule par terre quand il se relève, il se secoue.

Champ lexical des animaux domestiques

Substantifs :

Abeqri *:* bovin
Abeṛhuc *:* chiot
Abṛik *: c*anard
Taburuṛt *:* crotte
Actal *:* animaux considérés du point de leur naissance
Adandu *:* dindon
Aḍarus *:* chien de chasse
Adaynin *:* étable, écurie
Ddker *:* mâle
Afrux *:* poussin
Tafunast *:* vache
Tagwmert *:* jument
Agenduz *:* veau
Aḥuli *:* mouton
Aḥuli*:* bergerie
Ajḥuḍ*:* ânon
Lmal*:* animal
Lhiwan: bête

Ulli: brebris
Amcic*:*chat
Alɣwem*:* chameau
Tamellalt*:* oeuf
Tamaẓẓagt*:*mamelle
Amaɛiz*:*caprin
Amuzzur*:* crottin
Nnta*:* femelle
Aqelwac*:*bouc
Aqjun*:* chien
Iɣid*:* chevreau
Tayaţ *:* chèvre
Aɣwelmi*:* ovin
Aɣyul*:* âne
Aṣerdun*:* mulet
Tistan*:*vaches
Itbir*:* pigeon
Awtul*:*lapin
Awziz *:* oie
Tixsi *: brebris*
Ayefki *:* lait
Taymmwaţ *:* vache
Tayuga *:* paire, (de bœufs)
Ayaziḍ *:* coq, poulet
Azger *:* boeuf
Izimer *:* agneau
Zzbel *:* bouse
Zzayla *:* bête de somme
Aɛejmi*:* taureau
Aɛidiw*:* cheval

Adjectifs :

acarraw*:* farouche
afellah*:*dressé au labour (boeuf)
aheṛṛab*:* récalcitrant (boeuf)
tamagayezt *:* vache en lait une année après la mise bas
amalti*:* de race grande
amanun*:* boeuf non dressé au labour
amesṛi*:* âne de race grande
talqaqt *:* femelle qui vient de mettre bas
arbaɛ*:* qui a perdu quatre dents de lait
asdes*:* qui a perdu six dents de lait
Atni *:* qui a perdu deux dents de lait

Verbes :

Eks : paître, faire paître
Mṛiṛeɣ*:* se rouler par terre
Sbaɛbaɛ *: b*ê*ler*
Sbuṛer*:* faire des crottes
Smiɛuy*:* miauler
Sneḥneḥ*:* hennir

Snehmeṛ:braire
Sqaqay: caqueter
Srugmet:beugler
Ssglef:aboyer
Zbbel:faire de la bouse
Zdel : couver
Ẓẓeg : traire
Zlez: se secouer

Bibliographie :

BENTOLILA, F. (sous la direction de) *Devinettes berbères*, ED Conseil international de la langue française, Paris 1986 (3 volumes)

BOULIFA, S.A. *Méthode de langue kabyle, cours de 2ème année glossaire*. ED. A. Jourdan, Alger, 1913

CID KAOUI, S., *Dictionnaire français-tachelhit et tamazight, Dialectes berbères du Maroc*, ED.E, leroux, Paris 1907

CORTADE, J. M. *Lexique français touareg Dialecte de l' Ahaggar*. ED. Arts et Métiers graphiques, 1967

DALLET, J. M. *Dictionnaire kabyle-français, parler des AT Manguellat*, ED. Selaf, Paris, 1982

DELHEURE, J. *Dictionnaire mozabite français*, ED. SELAF, Paris, 1984

HUYGHE, Père. *Dictionnaire français kabyle*. ED L GODENNE, Paris 1902-1903

Dictionnaire français, chaoui, ED.A. Jourdan, Alger, 1906

NACIB, Y. *Proverbes et dictons kabyles*, ED andalouses, Alger

TAIFI, M. *Dictionnaire tamazight français, parler du Maroc central*, ED. L'harmattan-Awal, Paris, 1991.